

Publié le 08/12/2010 07:59 | **Propos recueillis par Denis Slagmulder**

## Hôpital Sainte-Marie de Rodez : "La directrice, c'est un mur"

### social




Francis Cunnac, délégué syndical CGT à l'hôpital Sainte-Marie : « Avec la directrice, le dialogue social est inexistant ». /Photo DDM

Cent cinquante agents du centre hospitalier psychiatrique Sainte-Marie, à Rodez, ont manifesté, hier après-midi. Ils contestent le projet de réforme de leur convention collective et, surtout, la dégradation de leurs conditions de travail.

La colère gronde dans les rangs du personnel du centre hospitalier psychiatrique Sainte-Marie, à Rodez. À tel point qu'hier, cent cinquante agents ont débrayé pendant à l'appel de la CGT. Francis Cunnac, délégué syndical, fait le point.

Pourquoi avoir choisi ce mardi pour une journée d'action ?

C'est le jour des négociations au sein de la commission paritaire nationale concernant le projet de rénovation de notre convention collective. Un dossier porté par le patronat et auquel nous ne sommes pas favorables car, s'il était appliqué, il équivaldrait à une véritable

casse de nos acquis.

On sent également que l'ambiance, en interne, n'est pas au beau fixe...

Parce ce qu'au sein de Sainte-Marie Rodez, nos conditions de travail se sont franchement dégradées. Je pense, par exemple, au guide de mobilité institutionnelle ou à la suppression des trames théoriques de planification. Sans oublier, bien sûr, le fait que nos salaires ont stagné depuis dix ans, ce qui équivalait à une baisse du pouvoir d'achat de 17 % sur cette période.

Pourquoi contestez-vous la mobilité, par exemple ?

Tout simplement parce que cela se fait de façon totalement arbitraire et autoritaire. Nous travaillons avec des humains et, selon les services, les agents ressentent plus ou moins bien leurs missions. Or,

maintenant, les agents qui se retrouvent avec une mobilité imposée n'ont pas le choix, ni de l'unité, ni géographique (1). Cela peut donc avoir de grosses répercussions, tant au niveau du travail des salariés que sur celui de leur vie de famille.

Et sur la planification ?

C'est, selon la direction, censé apporter plus de souplesse dans la gestion des plannings. Or, c'est totalement faux car, pour ceux qui ont vu les trames, il est désormais très compliqué de modifier les emplois du temps d'une seule personne car, là où cela se jouait avant entre deux collègues, il faut maintenant regarder avec trois ou quatre personnes en même temps. Là encore, cela impacte sur la vie de famille.

Comment s'est déroulée la rencontre du jour avec la directrice de l'hôpital ?

La directrice ? C'est un mur. Le dialogue social est inexistant ; il est impossible d'échanger avec elle. À chacune de nos remarques, elle nous dit qu'elle ne peut pas revenir sur les mesures prises. La preuve, ce mardi, nous lui avons remis une pétition et elle nous a écoutés mais pas entendus. Et nous avons beau parler des problèmes à Chamalières (le siège social de l'association hospitalière Sainte-Marie, propriétaire de l'établissement ruthénois, N.D.L.R.), rien ne change. Mais il faut dire que Mme Panissard fait partie du sérail alors ce n'est pas étonnant.

(1) Outre les structures de Rodez, le centre hospitalier Sainte-Marie possède des antennes implantées à Espalion, Decazeville, Villefranche-de-Rouergue et Naucelle.